

## Un regain d'attractivité des villes moyennes

« Réunies pour leur congrès annuel à Blois, les 8 et 9 juillet [2021], les villes moyennes confirment leur regain d'attractivité. Sous le double effet du Covid et des retombées du programme Action Cœur de ville, elles attirent de plus en plus de jeunes cadres venus des grandes villes.

Le regain d'attractivité des villes moyennes observé l'an dernier en pleine crise sanitaire ne se dément pas. "Après un an et demi de crise sanitaire, grâce à la dynamique lancée par le programme Action Cœur de ville, mais aussi grâce à la dynamique lancée par les maires, l'attractivité des villes moyennes continue de se renforcer", se félicite Caroline Cayeux, maire de Beauvais. Un chiffre a marqué ces rencontres : 87 % des Français disent préférer vivre dans une ville moyenne plutôt que dans une métropole. Soit une progression de trois points en un an. C'est ce qui ressort de la troisième édition du "baromètre des territoires" dévoilé à cette occasion. "La crise du Covid n'a pas fait émerger un monde d'après, elle a plutôt amplifié toute une série de tendances déjà à l'œuvre", a commenté Jérôme Fourquet, directeur du département "Opinion" de l'Ifop qui a réalisé ce sondage à la sortie du dernier confinement (entre fin mai et début juin, à partir d'un échantillon de 1 000 personnes et un "suréchantillon" de 500 habitants de villes moyennes) à la demande de Villes de France, de la Banque des Territoires et de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT). On constate "une nette prévalence de la volonté d'habiter dans les villes moyennes" qui touche en particulier les habitants des grandes agglomérations : 88 % d'entre eux estiment que la qualité de vie est meilleure dans les villes moyennes. Selon lui, les villes moyennes ont "un atout majeur" : elles sont perçues comme le territoire le plus apte à s'adapter au changement climatique.

Par contre, le baromètre montre qu'un tiers des candidats au départ souhaitent rester dans la même ville ou à moins de 30 km (42 %). Un quart des actifs souhaitent vraiment changer de région. Et parmi eux, la moitié conserveraient un logement dans leur ville actuelle et seraient donc des "birésidentiels". Comme l'a reconnu Jérôme Fourquet, le terme d' "exode" est pour l'heure bien excessif. »

- M. Tendil, « Villes moyennes, un regain d'attractivité à conforter », Localtis, [www.banquedesterritoires.fr](http://www.banquedesterritoires.fr), 9 juillet 2021. <https://www.banquedesterritoires.fr/edition-localtis>